[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **24 (1978)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

des jeunes filles et des garçons juifs. Mrs Vilas est loin que d'être avenante. Selon toute apparence la quarantaine passée, elle a un front protubérant que masque à peine sa coiffure, un nez au profil abrupt et une mâchoire de carnassier. Mais sa voix est harmonieuse et ses propos sont d'un être qui a beaucoup lu, beaucoup retenu et partant, acquis le pouvoir de séduire en se faisant entendre. Herbert qui est sous le charme cérébral n'en perçoit pas moins l'attirance sexuelle qui émane de Mrs Vilas. Après avoir appris à Herbert que les membres du club sont tous intelligents et passionnés de musique, Mrs Vilar fixe rendez-vous à Herbert dans le hall du club. Au rendez-vous fixé, Anne présente son mari Harry Vilas à Herbert qui, une fois assis au piano, fait la conquête de ses futurs élèves. Bientôt et déjà presque par routine, Anne et Herbert se rencontrent au club et se retrouvent à la proche station du subway après le travail de répétition de la chorale. L'intimité s'établit entre Anne et Herbert qui déjà déambulent bras dessus bras dessous ; et un soir où Harry Vilas a pris le train pour aller dans l'ouest emprunter de l'argent à son père, Anne et Herbert se retrouvent presque automatiquement dans une chambre de l'hôtel Continental ; et c'est, la nuit entière durant une débauche d'embrassements. Tombe sous le sens que Herbert qui a dans la peau le souvenir des heures chaudes passées avec Gerda devient l'objet de la passion haîneuse d'Anne qui n'est que telle puisque Anne a trop l'expérience des hommes pour ne pas percevoir que Herbert la prendra tant qu'elle voudra, mais il ne l'aimera jamais, car un garçon de vingt-deux ans ne peut aimer une femme de quarante ans autrement qu'au lit ; et c'est pourquoi elle l'attelle à son char. Cependant, bien que nymphomane, Anne n'en est pas moins dévouée à sa mère et soucieuse du bonheur dans la mesure du possible de son fils Bronton et de ses deux filles Vilas. Et c'est pourquoi elle consent à ce que Herbert la quitte une quinzaine de jours durant pour faire un court séjour chez ses parents à Quenshaven. Mais à condition qu'il lui écrive tous les jours. Le bonheur que Herbert connait de retrouver ses parents, sa maison, l'atmosphère de la petite ville couleur de nacre au bord de l'Atlantique violet, efface le souvenir de New-York et d'Anne qui lui fait parvenir une lettre chaque jour. Herbert, lui, n'écrit pas. Mais Anne n'est pas une femme que l'on sème. Elle abandonne sa mère, ses enfants et arrive à Quenshaven ; et puisque l'abandon qu'elle fait de son mari entraînera automatiquement le divorce, avec l'accord des parents de Herbert, elle se marie avec son jeune amant. Et c'est ici que Thomas Mann voit clair : Anne et Herbert vivent dans l'inferno du mariage ; et la tragédie mûrit. Herbert a rencontré une autre créature de rêve, jeune fille blonde aux yeux d'azur, Barbara Trent. Mais bien que suppliée par Herbert elle ne veut pas entendre parler de divorce dans des conditions qui lui seraient pourtant favorables au plan économique. Après une longue, atroce dispute, Anne hurle : *Va-t-en donc chez ta* maudite. *Il ne se rendit pas compte qu'il avait saisi la poignée de cuivre du tisonnier. Il ne se rendit compte de rien jusqu'au moment où il entendit le choc et broiement du coup qu'il avait porté. Il la vit se contracter, s'effondrer, puis tomber en avant en heurtant le front contre le garde-feu. Lentement le sang jaillit du centre chauve de son crâne et suinta paresseusement sur le gris de cette tête déshonorée.* Un roman merveilleusement scandaleux sur le matriarcat américain à lire absolument.

(1) Editions Buchet/Chastel
Silvagni

LA PRECISION DANS LE DECOLLETAGE

S.A. au capital de 245 000 F

Directeur : **E. BIERI**

6, rue Orfila - 75020 PARIS

Tél. : MEN. 52-07

Pièces détachées sur tours automatiques pour aviation - auto - marine - chemins de fer - horlogerie - optique - radio - électronique...

A VENDRE (urgent)

à personne ou société suisse à

CRANS SUR SIERRE

appartement 85 m², meublé dans immeuble « La Croisée A », dernier étage, vue imprenable, entrée-living 2 chambres à 2 lits, w.c., s. de b., cuisine.

Prix exceptionnel : F.S. 225.000.— S'adresser à COCATRE — 6 rue Emile Dubois 75014 Paris — Tél. : 587-35-84.

Le temps des confitures
100 recettes

par Misette Godard

(Ed. Guides pratiques Seghers)

Le temps des confitures, c'est le temps de notre enfance, le souvenir de ces beaux chaudrons de cuivre où cuisaient à petit feu les fruits cueillis au jardin ou recueillis dans les bois. Dans ce livre, présenté avec clarté, l'auteur nous parle de tout ce qui touche aux confitures : cueillettes des fruits, temps de cuisson, équipement des pots, etc. Elle nous donne également quelques succulentes recettes. Saviez-vous par exemple que l'on fait une marmelade de betteraves rouges ? Vous qui aimez la maison, les traditions, achetez vite cet ouvrage qui vous livrera les secrets de réussir une bonne confiture.

Le Caquelon

Restaurant de spécialités suisses fondues — raclettes

Soirée du Réveillon

Réservez vos places

43, grande rue **78240 Chambourcy**

Tél. 965-28-41, fermé le lundi

Au centre du village près de l'église, à 2 km de ST GERMAIN EN LAYE par la RN 13.

Des trains mais pas de gare

par Lucie Auberson

Ed. La Pensée Universelle

Les anciens de nos différentes sociétés suisses de Paris se souviendront peut-être de l'auteur, artiste de variétés qui souvent venait agrémenter des manifestations suisses.

Elle est née en Suisse, dans un charmant petit village du canton de Vaud, au bas duquel les trains passaient sans jamais s'arrêter. Il n'y avait pas de gare... Séprarée de sa mère à l'âge de 12 ans, elle en souffrit cruellement. A sa majorité, elle vint à Paris, retrouva sa mère et découvrit le Bœuf sur le Toit. Livre de souvenirs empreint de poésie, de reconnaissance envers ceux qui l'ont aidée. Mais nous ne vous en dirons pas davantage. A vous de découvrir le mystère qui entoure la petite gare enfin construite afin qu'un train puisse s'y arrêter.

EDITEUR : FEDERATION DES SOCIETES SUISSES DE PARIS – DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Nelly SILVAGNI-SCHENK
SIEGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, 75010 Paris — C.C.P. Messager Suisse 12273-27 Paris — Prix de l'abonnement : 45 F. - Etranger : 50 F
IMPRIMEUR : TSCHUMI - TAUPIN, 24 rue de Dammarie 77000 MELUN - Dépôt légal : 1er trimestre 1978 - N° 11 (Commission paritaire no 52679)
La revue n'est pas vendue au numéro mais par abonnement. « Le Messager Suisse » n'est pas en vente publique
Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal
Adressez toute votre correspondance à la Rédaction - 17 bis, quai Voltaire — 75007 Paris - Tél. : 261.22.75